



Chères amies, chers amis, Mesdames, Messieurs, Chers élus, chers partenaires.

Je déclare ouverte notre huitième assemblée générale ordinaire qui se réunit aujourd'hui vendredi 25 juin 2021 sous forme virtuelle et en présentiel dans ce lieu du Campus Numérique 47 qui a la gentillesse de nous accueillir. Je vous remercie toutes et tous qui avez fait l'effort d'être présents et ceux qui nous accompagnent en virtuel comme nous avons appris à le pratiquer depuis de trop longs mois. Le Quorum de plus de 50 % des adhérents étant dépassé nous pouvons donc poursuivre cette AG.

Avant de débiter, je voudrais que nous ayons une pensée pour ceux qui ont souffert des suites de la Covid, pour ceux qui sont morts, mais surtout pour celles et ceux qui nous ont accompagnés, infirmières, médecins, chercheurs et qui nous ont redonnés si rapidement l'espoir de traverser cette crise sanitaire hors norme. J'espère que les plus graves difficultés sont derrière nous et que le miracle de ces nouveaux vaccins va aider l'humanité à se protéger durablement.

J'aimerais ce matin, où nous allons justement parler des mots du climat, jouer avec cette analogie entre une pandémie sans frontière qui a surtout touché les plus vulnérables et le réchauffement climatique qui s'accélère sans rien dire. Les scientifiques connaissent la raison, notre usage immodéré des énergies fossiles, mais on le voit il n'existe pas de vaccin pour s'y adapter. La seule voie efficace est la réduction rapide et globale de cet usage qui nous facilite tant la vie.

Comme nous tardons à changer nos modes de vie notamment dans l'usage du transport et du chauffage, la transition vers une énergie décarbonée va prendre beaucoup de temps, ce qui va accentuer les déséquilibres thermiques observés. Les glaciers du Groenland, des hautes montagnes et de l'antarctique vont fondre plus rapidement provoquant l'accélération de la montée des eaux des océans. A un horizon de 30 à 50 ans les migrations des populations côtières seront fréquentes, ce